

C26 – PRESENTATION ORALE

Un espoir pour la diffusion d'une pratique écologique de protection des cotonniers au Mali.

AUTEURS

Idrissa Téréta¹, Mamoutou Togola¹, Thierry Brévault², Alain Renou², François-Régis Goebel²

¹IER CRRRA de Sikasso BP 16 Sikasso, Mali : itereta06@yahoo.fr et mamoutou.togola@yahoo.fr

²CIRAD, UPR AIDA, 34 398 Montpellier cedex 5 : thierry.brevault@cirad.fr, alain.renou@cirad.fr, regis.goebel@cirad.fr

RESUME

Au Mali, les chenilles de la capsule sont les principaux ravageurs responsables de pertes de production en culture cotonnière. Leur contrôle repose sur l'emploi d'insecticides dont l'efficacité est atténuée par l'apparition de résistances dans les populations de certaines espèces. L'écimage de tous les cotonniers permettrait de contourner cette contrainte mais l'adoption de cette pratique par les producteurs se heurte au temps qu'il faut lui consacrer.

De 2011 à 2014 quatre études ont été conduites sur les stations de Farako et Finkolo (région de Sikasso) pour examiner la possibilité de réduire le nombre de cotonniers à écimé sans perte d'efficacité de cette pratique.

Ces études ont montré que quelques cotonniers écimés suffisaient pour réduire significativement les populations de chenilles de la capsule. Les réductions les plus élevées ont été observées à partir de 10% de cotonniers écimés et ne sont pas différentes de celles procurées par 4 traitements insecticides ou 100% de cotonniers écimés. En moyenne la production de coton-graine procurée par 4 traitements insecticides n'est pas significativement différente de celles procurées à partir de 10% de cotonniers écimés.

Il est donc possible de réduire à 10% le nombre de cotonniers à écimé sans perte d'efficacité vis-à-vis des chenilles de la capsule pour économiser 4 traitements insecticides. Ce résultat qui facilitera l'adoption de cette pratique par les producteurs suggère l'intervention de composés volatils pour l'expliquer.